Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 20 (2005)

Heft: 3

Artikel: La "formation à l'information" (Information literacy) en Europe

Autor: Accart, Jean-Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-769284

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La «formation à l'information» (Information Literacy) en Europe

Jean-Philippe Accart
Rédacteur d'*Arbido*
pour l'ASD-SVD

La «formation à l'information» – traduction littérale d'*Information Literacy* – est une notion en débat parmi les professionnels de l'information et fait l'objet de nombreux séminaires ou congrès, le dernier en date étant celui de l'IFLA 2004. Chaque professionnel œuvre à cette tâche d'importance auprès de ses utilisateurs, l'objectif étant de leur donner le maximum d'autonomie par rapport à leur recherche d'information. Il existe plusieurs acceptations ou définitions de cette notion.

Dans un ouvrage paru en 2003*, le Conseil national de la recherche italien nous offre un panorama très complet sur la situation en Europe de la formation à l'information, avec une douzaine d'articles écrits par des enseignants, chercheurs ou bibliothécaires européens. Chaque article expose une situation particulière: nous les avons répartis par zone géographique (Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud) permettant ainsi d'avoir un état global de la situation européenne.

L'introduction de *Carla Basili* (Université LUMSA de Rome) souligne le besoin d'une formation à l'information pour l'utilisateur, rappelant que la masse d'information disponible (notamment sur Internet), si elle présente un avantage certain, est aussi un facteur déroutant.

L'Union européenne, au travers du programme eEurope, reconnaît que les notions d'e-government, e-education et e-content sont d'importance majeure à l'heure actuelle. La formation à l'information est à la croisée des chemins entre le social, l'éducation et l'information: les programmes européens consacrés à l'information (du programme «Impact 1» lancé en 1988 à «eContent» pour 2005) montrent que l'Union européenne développe une véritable politique par rapport à l'information. La promotion d'une culture de l'information en fait partie intégrante. L'initiative EnIL (European network on Information Literacy) rassemble des experts avec pour objectif la mise en place d'une stratégie commune concernant la formation à l'information en Europe.

Certains pays d'Europe du Nord (Belgique, Hollande, Danemark, Finlande, Suède) exposent leur situation: en Belgique, suite à une enquête, il apparaît que la formation à l'information relève du niveau local et non pas national et qu'une initiative plus globale impliquant politiques et enseignants serait grandement profitable aux étudiants. La «Vrije Universiteit» de Bruxelles organise, pour sa part, des sessions de formation à destination des pays en voie de développement.

En Hollande, le gouvernement a pris la mesure du problème et a inscrit la formation à l'information dans le cursus universitaire. Les professionnels hollandais souhaitent maintenant que cette question soit abordée dans le cursus scolaire.

Au Danemark, il existe également une politique nationale de formation à l'information, avec le support de DEF (Danish Electronic Research Library).

La Finlande apparaît comme un pays avancé en la matière avec de nombreuses collaborations universitaires et l'accent mis sur la formation à distance.

En Suède, un organisme spécialisé a été créé, NORDINFOlit (Nordic Information Literacy Institute): la formation à l'information est devenue la tâche prioritaire de NORDINFO (Nordic Council for Scientific Information).

En Europe de l'Ouest (France, Allemagne, Irlande, Grande-Bretagne), *S. Chevillotte* et *E. Noël* de l'Enssib estiment que la formation à l'information est une préoccupation qui remonte à une dizaine d'années.

Avec FORMIST en France, l'objectif de mettre en lien un arsenal d'outils de formation à distance est rempli. *J. Link-Pezet* et *O. Ertzscheid* présentent la recherche d'information comme un processus dynamique qui fait partie d'un concept plus global, la gestion des connaissances. Au travers de FoRSIC (plate-forme de gestion des connaissances), ils mettent en avant l'importance de mettre en place une ontologie, en

Information Literacy in Europa

Information Literacy ist ein unter Informationsspezialisten breit diskutiertes Konzept und Thema zahlreicher Seminare und Kongresse, zuletzt auch an der IFLA 2004. Dabei geht es den Experten in erster Linie darum, ihren Benutzerinnen und Benutzern ein Höchstmass an Unabhängigkeit bei der Informationssuche zu bieten.

Der Begriff der Information Literacy kennt mehrere Bedeutungen und Definitionen. Im 2003 erschienenen Werk des italienischen Forschungsrats wird die Situation in Europa betreffend die Informationsvermittlung sehr umfassend dargestellt. Ein Dutzend Artikel, verfasst von europäischen Lehrpersonen, Forschern und Bibliothekaren, schildert den Stand nach Ländern.

Carla Basili (Universität LUMSA in Rom) unterstreicht in der Einleitung die Bedeutung von Information Literacy vor dem Hintergrund der heute zu bewältigenden Informationsflut.

Mit ihrem Programm eEurope nimmt sich die Europäische Union der Relevanz von Begriffen an wie e-government, e-education und e-content.

Als Schnittstelle zwischen dem sozialen Bereich, der Bildung und der Information nimmt Information Literacy einen wichtigen Platz ein: Seit gut 15 Jahren führt die EU eine regelrechte «Informationspolitik», zu der auch die Förderung einer Informationskultur gehört.

Im zitierten Werk werden die unterschiedlichen Auffassungen, die die Länder Europas zu Information Literacy vertreten, in einem Panorama einander gegenübergestellt. Daraus geht hervor, dass die beste Methode eine Einbindung von Information Literacy in die Politik, in ein Schulungsprogramm, vorsieht. Der weite Begriff der Informationsgesellschaft, zu dem sich alle Länder bekennen, sollte demnach einer Entwicklung und Anwendung von Information Literacy in Europa förderlich sein. ■

Übersetzung: Myriam Tschopp, Zürich
E-Mail: elderberry@gmx.ch

* Information Literacy in Europe: a first insight into the state of the art of Information Literacy in the European Union / ed. by Carla Basili. – Roma: Consiglio Nazionale delle Ricerche, 2003. – XIV– 315 p. – (Note di bibliografia e di documentazione scientifica, ISSN 0085–2309; LXVI)

l'absence d'autres outils de classification dans le champ qui nous occupe.

Les universités allemandes offrent, pour leur part, des cours de formation à l'information, mais il semble que les qualifications pédagogiques pour cet enseignement doivent être réajustées ou complétées. Une étude sur l'utilisation des ressources électroniques réalisée dans ce cadre universitaire montre cependant que l'appropriation de ces ressources par les étudiants n'est pas si évidente.

L'Irlande ne semble pas connaître la notion de formation à l'information, absente du vocabulaire: l'action politique est surtout concentrée sur l'aspect «technologie de l'information» (utilisée dans le contexte plus global de la Société de l'Information).

En Grande-Bretagne, la situation est très différente de celle de l'Irlande, la formation à l'information étant prise en compte par un certain nombre d'acteurs: politiques, fournisseurs d'information, bibliothèques, enseignants.

L'Europe du Sud (Italie, Espagne, Portugal, Grèce) présente une situation contrastée: en Italie, ce champ est complètement pris en charge par les sciences de l'information. La formation à la technologie numérique à l'école ou en formation continue, la présence de deux réseaux nationaux (IRRE et EDA) sont autant d'initiatives pour diffuser cette méthodologie.

La Grèce inscrit principalement la formation à l'information dans l'enseignement délivré aux étudiants en sciences de l'information.

Le Portugal l'inclut dans le concept plus large de Société de l'Information.

L'Espagne le voit comme un outil de benchmarking ou comme un modèle de management stratégique.

Le panorama donné ici montre combien la notion de «formation à l'information» est prise en compte différemment selon les pays européens, avec des conceptions parfois opposées ou approchantes. L'inscription dans une action politique, dans un programme d'enseignement apparaît comme la meilleure méthode.

Le concept plus large de «Société de l'Information» auquel tous les pays sont sensibles, devrait cependant aider à développer et appliquer la formation à l'information en Europe. ■

contact:

E-mail:
Jean-Philippe.Accart@slb.admin.ch

Ce texte paraît également dans la rubrique «Notes de lecture» de la revue *Documentaliste-Sciences de l'information*, n° 41.

Dossier «Gestion de l'information et compétences en information»

EnIL: una rete per la «Cultura dell'informazione» in Europa

■ **Carla Basili**
Consiglio Nazionale delle Ricerche
National Research Council
Ceris – Section on «Science and Technology Institutions and Policies»
Roma, Italia

Un discorso europeo sulla «Cultura dell'informazione»

EnIL (*European network on Information Literacy*[1]) è una iniziativa dell'Istituto di Studi sulla Ricerca e la Documentazione Scientifica del Consiglio Nazionale delle Ricerche italiano[2] avviata nel 2001.

L'idea di aprire un discorso europeo incentrato sulla Information Literacy (IL) nasce dalla constatazione dell'assenza di una «voce europea» nel dibattito IL, dominato da oltre un decennio dalle iniziative statunitensi[3]. Mentre negli USA, infatti, l'obiettivo IL è evidentemente elemento di politica nazionale, in Europa esso viene perseguito soltanto in forma episodica e frammentata, con duplicazione di sforzi ed investimenti.

Il tema della IL cade tra gli ambiti della Informazione e della Formazione, ambiti rispetto ai quali l'Unione Europea ha formulato fin qui specifiche politiche, senza tuttavia considerare esplicitamente la necessità di promuovere l'obiettivo di diffondere una alfabetizzazione all'informazione.

Dall'analisi delle politiche dell'UE per la Società dell'Informazione, infatti, emerge che, rispetto al modello delle 3C (connettività, contenuto e competenze) – riconosciuto quale fondamento di ogni Politica Nazionale per l'Informazione – la politica dell'Unione Europea è stata fin qui focalizzata alle prime due, cioè allo stabilire una infrastruttura telematica efficiente e ad attivare servizi elettronici di pubblica utilità. Rispetto alla «terza C», le competenze, l'Unione Europea ha fin qui promosso e sostenuto una «Cultura del computer» e delle reti, ma non ancora una «Cultura dell'informazione». [Basili, 2003].

L'operatività istituzionale dell'Unione Europea (UE) promuove politiche comuni nel rispetto dell'autonomia degli Stati Membri e tradizionalmente svolge il ruolo di «volano» nell'avvio di azioni comuni. Tale ruolo sarebbe di fondamentale importanza nel caso della *Information Literacy*, così poco recepita dai più, se non addirittura interpretata come «*Computer Literacy*».

Obiettivi di EnIL

EnIL si propone i seguenti obiettivi:

1. costituire una **sede** di aggregazione e dibattito tra esperti della EU25 nel settore della *Information Literacy*;
2. produrre un **rapporto** sullo stato dell'arte della Information Literacy negli stati membri dell'Unione Europea;
3. concordare entro la rete EnIL una **comune agenda di ricerca** e le condizioni

[1] *http://www.ceris.to.cnr.it/Basili/EnIL/index.html*

[2] A seguito del processo di riordino del Consiglio Nazionale delle Ricerche, l'Istituto di Studi sulla Ricerca e la Documentazione Scientifica è confluito in un altro istituto. Successivamente, il coordinatore del progetto EnIL – Carla Basili – è passato alla sezione di Roma dell'Istituto Ceris del CNR e con lei il progetto EnIL.

[3] [Basili, 2001] Basili, C. (2001), «*Information Literacy*»: *un concetto solo statunitense?*, «AIDAInformazioni», 19 (2001), n. 2